

ALCOOL

Par Profil supprimé Postée le 10/10/2014 10:43

Bonjour,

Mon fils s'alcoolise assez souvent le week-end et il a des amis qui fument du cannabis. Je ne sais pas si lui en prend. Mais je ne sais pas quoi faire pour lui venir en aide d'autant qu'il refuse de voir un spécialiste.

Mise en ligne le 13/10/2014

Bonjour,

Vous nous donnez peu d'éléments concernant la situation de votre fils et de ses consommations. Par exemple son âge, son activité principale (est-il scolarisé, travaille-t-il), a-t-il des activités de loisir, est-il autonome financièrement, quelle est la fréquence de ses consommations, comment en parlez-vous ensemble, en quoi ses consommations sont ou deviennent elles néfastes pour lui... ?

Les consommations d'alcool ou autre produits psychoactifs présentent un risque dans les cas où elles sont excessives et/ou lorsqu'il y a dépendance, où lorsqu'elles sont associées à des activités incompatibles telles que par exemple la conduite de véhicule ou d'engin tranchant.

Un jeune qui découvre ces produits psychoactif (lors des week-end ou de fêtes entre amis), leurs effets et leur accès est dans une phase d'expérimentation. Il est difficile d'empêcher l'accès à ses drogues car il est impossible de contrôler une personne entièrement. Il est en revanche important de pouvoir l'accompagner dans cette période de découverte. Par exemple, en posant et faisant respecter des règles (cohérentes avec la réalité) qui forment un cadre sécurisant. Des règles sur l'argent de poche, les sorties, ses activités, ses fréquentations etc. L'amener à prendre conscience des risques de ces prises et du risque de dépendance est aussi important; cela lui permettra de développer un esprit critique par rapport à ces consommations plutôt que d'adhérer à une vision qui banalise l'effet de ces consommations. Vision facilement véhiculée chez les jeunes. Inciter ces derniers à consulter un spécialiste n'est pas toujours nécessaire.

Il arrive malheureusement que certains jeunes aient très tôt des consommations problématiques, excessives ou à risque. Dans ce cas, les consultations de médecins ou psychologue sont fortement recommandée quand elles sont possibles.

La consommation de drogues et d'alcool peut être source d'inquiétude ou de désarroi pour les parents et c'est fort compréhensible. Pour ces raisons, il existe des structures qui proposent aux parents un soutien et des conseils. Et cela indépendamment de la volonté de jeune de consulter. Les consultations sont proposées par des médecins, psychologues ou travailleurs sociaux. Elles sont anonymes et gratuites. Ces structures peuvent être des Maisons des Adolescents, des Points Accueil Ecoute Jeune ou des centres de soins en addictologie (CSAPA). Vous pourrez trouver des adresses dans notre rubrique « s'orienter ».

Cordialement.
